

fant à l'école le plus longtemps possible, afin d'amplifier d'autant sa vie tout entière.

La nécessité d'envoyer les enfants aux écoles dès l'ouverture des classes et de faire en sorte qu'ils y aillent régulièrement

Il faut que l'enfant aime l'école et ait de l'émulation pour bien apprendre. Or, comment éveiller chez lui de l'intérêt pour l'étude si vous jugez vous-même de peu d'importance de lui faire commencer ses classes en retard? A la rentrée, il y a toujours l'entrain que suscite le nouveau chez les jeunes—et, sous ce rapport, qui n'a pas la consolation de ne pas vieillir? Le retardataire, lui, ne verra, à son arrivée, que la monotonie de la tâche quotidienne à accomplir avec, en plus, celle qui a été faite en son absence.

Comment pourra-t-il aimer l'école si vous le désintéressez vous-même en lui faisant perdre des heures et des jours de classe à tout propos et... hors de propos? Comment pourra-t-il avoir de l'émulation s'il n'est pas assidu à l'école? Ou l'enfant devra travailler double pour acquérir ou conserver une bonne place, et se fatiguera vite, ou il perdra goût à l'étude et ne fera que peu ou point de progrès.

Je comprends que, dans les familles nombreuses surtout, l'enfant peut rendre, relativement jeune, des services appréciables, mais les parents doivent voir plus loin. Eux qui se dépensent sans compter et se sacrifient sans mesure dès qu'il s'agit du bien-être de leurs enfants, ne craindront pas, j'en ai la conviction, de faire de plus le sacrifice de s'en priver durant les heures et les jours en question, s'ils songent bien aux conséquences néfastes de cette perte de temps—d'autant plus que le temps perdu ne se rachète pas.

Ayons donc à cœur de donner à nos enfants le plus précieux héritage qui soit: l'instruction. Cet héritage est à l'épreuve de la rouille, des voleurs et de la... faillite de certaines compagnies étrangères. Il porte toujours capital et intérêts composés: facilité plus grande de gagner sa vie; jouissance intellectuelles plus nombreuses et plus intenses et vie morale plus complète. De fait, l'instruction développe l'esprit, le cœur, l'âme et amplifie la vie.

Cultivons la légitime ambition de voir les nôtres à la tête de toutes nos activités nationales. Qui veut la fin prend les moyens: poussons les talents de chez nous et, par des études complètes, mettons-les en mesure d'en faire bénéficier notre jeune et beau pays et notre race vigoureuse: notre règne individuel est court mais celui de la race est immortel.

AVETTE.

DISTINCTION



Mlle CLAIRE PAQUET

Louis, où elle fait ses études, étant, comme l'on sait, affiliée à l'Université Laval.

Mademoiselle Paquet a obtenu également le Prix Scott pour le peinture et le premier Grand Prix de l'Histoire du Canada, de même que plusieurs autres distinctions. Cette jeune artiste est la petite fille de Madame E. E. Taché, de cette ville. Nous sommes heureux de féliciter notre distinguée collaboratrice pour ces grands succès de même que l'institution de haut enseignement supérieur où elle a suivi ses cours.

Nous sommes heureux de signaler les succès remarquables remportés, à la fin de l'année scolaire, par Mademoiselle Claire Paquet, fille du lieutenant - colonel Théo. Paquet, et l'une des distinguées collaboratrices du TERROIR.

Outre que Mademoiselle Paquet a remporté la Médaille du Gouverneur accordée à l'Académie Saint-Louis des Sœurs du Bon-Pasteur, elle a été la seule de l'institution à obtenir le diplôme supérieur universitaire, avec grande distinction; l'Académie Saint-

En général, l'homme est jaloux de l'intelligence de la femme. On a décrété voici plusieurs milliers d'années, que la femme lui était inférieure, et, depuis ce temps-là l'homme spéculait à plaisir sur cette fausse opinion. Par ses actes, par ses lois, par ses manœuvres, ouvertement ou non, il continue à maintenir, à répandre cette erreur séculaire, cette calomnie orientale.

(Suite de la page 167)

à la messe de 9.30 hrs. Ces messieurs, sous la direction de M. Morency, leur maître-de-chapelle, ont chanté le "Gloria" de la messe Ste-Cécile, de Gounod. Nous avons admiré le sentiment religieux et l'assurance avec lesquels cette belle pièce a été rendue.

En leur offrant nos félicitations, nous nous permettons d'exprimer le vœu que cette visite se renouvelle le plus souvent et le plus tôt possible.

RAOUL DIONNE.